

195 : L'hésitation

Ayant décroché l'épée de son rocher, j'étais devenu l'élu que tant de générations et de générations de possesseurs du Pouvoir avaient attendu. Je ne m'attendais pas à réussir cet exploit comme le fit Excalibur, mais j'avais la sensation d'en être capable. Je ne dis pas cela pour me vanter, vous me connaissez, simplement que j'avais une petite intuition.

Après toutes les acclamations que je venais de recevoir, je pus enfin souffler un peu et prendre la mesure de ce que je venais d'accomplir. La première chose qui me vint à l'esprit était de regarder cette épée. Elle était lourde, j'avais du mal à la porter, elle était très belle avec de l'or sur le manche et des écritures d'une langue très ancienne sur la lame. Ne me demandez pas ce qui est écrit, car même ces personnes-là ne le savent pas, peut-être une langue morte ou du charabia peut-être. Elle était tellement lourde que je dus la poser à terre, on me dit alors qu'il était préférable que je la porte jusqu'à la cérémonie. Car bien que personne ne soit jamais arrivé à réaliser cet exploit, ils avaient une idée et une organisation pour la cérémonie d'investiture très bien huilée. Je n'eus pas une seule seconde de répit à partir de ce moment-là, que ce soit pour parler avec Sabrina ou ma famille ou encore aller aux toilettes, rien !

Je fus d'abord emmener dans une pièce pour un relooking...

« Il faut que vous soyez le plus beau et le plus classe, je vois bien une coupe comme ça ou plutôt comme ça... » Commença à me dire le coiffeur.

Me faisant couper les cheveux par Sabrina ou mes sœurs, il m'était difficile de m'acclimater à cette nouvelle facette du Pouvoir.

« On peut pas faire quelque chose de simple ? »

« Simple, mais vous êtes notre seigneur, vous ne pouvez être simple, il vous faut LA coiffure parfaite, sinon tout le monde saura que c'est moi qui vous ai fait ça et... » S'affola le coiffeur en manquant d'air tellement il parlait vite et ses pensées le menaient dans un endroit semble-t-il très terrifiant vu son visage.

« Du calme, faites ce que vous pensez être bien et ce le sera ! » Le rassurais-je tant bien que mal.

« Vous êtes vraiment le meilleur ! »

« Merci. » Répondis-je sans trop savoir quoi dire d'autre.

Ensuite, ce fut le tour des essayages pour trouver la tenue la plus classe, ce ne fut encore une fois pas très facile au vu de mes goûts vestimentaires basiques. Mais encore une fois, pour éviter à l'essayeuse de se plier en quatre à mes demandes, je la laissais tout gérer et le

résultat ne semblait pas si mal. Pour une fois que je me prenais pour un Pretty Man, c'était cool ! Je ne vais pas dire que je suis tombé accro, mais c'est cool de se laisser aller à ce genre de « hobbies » de temps en temps.

Pendant ce temps-là, le père de Yéléna me décrivait l'attitude à avoir en toute occasion et me décrit le déroulement des prochaines heures avec la fameuse investiture...

« Ne soyez pas anxieux, tout va bien se passer, vous n'aurez pas grand-chose à faire si ce n'est écouter les doléances et demandes diverses du peuple. »

« Et il faudra y répondre ? » Commençais-je à baliser et que ce nouveau job n'était peut-être pas tout à fait zen.

« Non, vous aurez une bande de scribes et de conseillers pour tout ce genre de choses. »

« Mais alors à quoi je sers ? »

« A beaucoup de chose, pour l'instant votre rôle sera d'être concentré à écouter et à apprendre comment notre système marche. Vous êtes nouveau, mais je suis convaincu que vous saurez parfaitement gouverner une fois cette étape passée. »

« Vous avez certainement raison. »

« Evidemment, faites-moi confiance, j'ai assez d'expérience dans ce domaine pour vous conseiller de la meilleure des manières. »

« Je m'en remets à vous alors. »

« Désormais que vous avez l'allure d'un seigneur, c'est le moment de l'intronisation ! »

« Oui ! » Me motivais-je en me mettant des tartes pour me réveiller et être le plus pro possible.

Comme si on pouvait se préparer à être Seigneur d'un peuple un jour !

Je n'aurais jamais imaginé, dans mes rêves les plus fous, me retrouver ici...

« Et pour ma famille, que vont-ils devenir ? Peuvent-ils rester ici et... »

Je ne pus terminer ma phrase que des gardes poussèrent une grande porte ornée de pierres précieuses et m'invitèrent à passer devant eux. Et là, après avoir été ébloui, voilà que je pus voir une foule immense amassée devant moi. Ils étaient tous là pour moi, j'étais stupéfait d'avoir autant d'importance.

« Maxime Kasuga est l'élu, veuillez tous vous agenouillez devant lui... » Annonça le père de Yéléna et mon nouveau conseiller personnel.

Tous s'exécutèrent tandis que je les observais tous avec attention ou plutôt j'étais à la recherche de Sabrina et ma famille. Lorsque je les vis, on les invita, fortement, à s'agenouiller au vu des gardes présents derrière eux qui exerçaient une pression sur leur épaule.

Je voulus intervenir, mais ils s'agenouillèrent avec plus ou moins d'empathie afin de ne pas faire d'esclandre pour mon couronnement...

Je pris alors place sur mon trône...



Juste autour de moi, des gens très bien habillés étaient positionnés comme une extension de moi, en plus des nombreux gardes présents autour. Il devait certainement s'agir de mes conseillers personnels.

« Merci à tous pour votre accueil, j'ai l'impression d'avoir toujours été à vos côtés dans les bons comme les mauvais moments. »

« Quel faux-cul. » Pesta Paul tandis que le garde derrière lui le regarda méchamment.

« J'espère qu'il ne va pas avoir le melon maintenant qu'il occupe une telle place. »

« Moi ce qui m'inquiète le plus c'est de savoir ce qu'ils comptent faire de lui. » Déclara Sabrina soucieuse.

« Il est leur seigneur, je ne m'inquiétera pas pour lui, mais plutôt pour ses sujets, les pauvres ! » Sourit Fanny.

Je m'étais dit que s'ils s'inclinaient, je dirais un truc du genre « levez-vous, moi seigneur, je ne veux pas qu'on s'agenouille devant quelqu'un », mais rien ne sorti. J'aurais pu sortir une plaisanterie, comme j'ai l'habitude de faire habituellement, mais non, pour une raison que j'ignore, j'étais adulte et j'allais gouverner dans le droit chemin en restant sérieux et appliqué pour qu'on m'écoute.

« Désormais qu'il a été désigné, il s'attèlera rapidement à faire retrouver la grandeur à notre peuple en cherchant les fameuses boîtes magiques dans tout l'univers. »

« S'agit-il des boîtes que j'ai... » Demandais-je, mais il éclipa ma question en enchainant sa présentation.

Je tournais la tête afin de voir le Grand Ministre, était-il le seul à connaître l'existence de ces boîtes ? Mais sur ce compte-là, pourquoi les cherche-t-il s'ils les a toujours en sa possession. A mon avis, il veut chercher la dernière, il a besoin de moi, sinon il serait intervenu pour empêcher mon avènement.

« Une fois les boîtes réunies, il pourra répandre le Bien sur toutes les planètes et ainsi mettre fin à des guerres absurdes et aux personnes avides de pouvoir. Telle est la mission extraordinaire donnée à notre seigneur ! »

« Ca me paraît trop facile, ces boîtes doivent avoir un pouvoir immense pour qu'ils les cherchent, mais en quoi Maxime va-t-il pouvoir les aider ? » Demanda grand-père.

« Le problème c'est surtout de savoir dans quelles mains ces boîtes vont finir, car à mon avis, elles ne font ni le Bien ni le Mal, mais c'est celui qui l'utilise qui lui donne son véritable pouvoir. » Répondit grand-mère.

« Le Seigneur Kasuga va désormais se retirer afin que tous ses conseillers puissent lui présenter nos installations et notre mode de vie. Très prochainement, vous pourrez venir lui demander conseils, il est là pour vous désormais ! »

« Vive le seigneur Kasuga !!!! » Entendis-je dans toutes les travées de cette salle immense.

On se retira alors quand j'aperçus ma famille qui tentait de se frayer un passage parmi la foule pour venir vers moi...

« Laisse-les passer, c'est ma famille. » Ordonnais-je aux gardes, mais ils ne bronchèrent pas.
« Vous pouvez les laisser passer. » Ajouta mon nouveau conseiller.

Et ils finirent par obéir, je voyais que malgré mon nouveau statut, je n'étais pas encore celui qui commandait. Espérons que cela change, car j'ai un mauvais pressentiment...

« Mon Seigneur toutes mes félicitations ! » Déclara Sabrina en me déposant un léger baiser sur les lèvres après s'être humblement inclinée.

« Merci, je suis content de vous voir ! »

« On se demandait si tu nous reconnaîtrais maintenant que tu as acquis un tel titre. »

« Quand même grand-père. »

« N'empêche, comment tu as fait pour retirer l'épée du rocher ? »

« Je ne sais pas, ça paraissait tout simple. »

« Tu es loin d'être le plus fort physiquement, c'est ce que je trouve très bizarre. » Me lâcha direct Paul.

« Ce n'est peut-être pas qu'une puissance de force brute, mais d'état d'esprit, d'intellect ou... »

« C'est vraiment super cool ce titre, on va pouvoir se balader et... » S'excita Fanny.

« Rumrum... » Se racla la gorge le père de Yéléna, au cas où on l'aurait oublié.

« Je sais qu'il risque d'être pris par son nouveau job, mais après, il pourra bien venir... » Demanda gentiment Manue.

« En fait, je croyais que vous alliez comprendre. »

« Comprendre quoi ? »

« Que Maxime doit rentrer chez nous. »

« Chez nous ? Mais c'est ici, sur Terre. »

« Vous n'avez pas vraiment compris la situation, Maxime est devenu le seigneur de notre planète, notre planète, qui n'est pas la Terre. »

« Donc vous allez partir. » Comprit Sabrina en baissant la tête.

« Exactement, je suis désolé de devoir vous dire cela de cette façon, je pensais que vous aviez compris. »

« Visiblement non et quand doit-on partir ? » Demanda grand-père.

« Vous ne partirez pas avec nous. »

« Et ma fiancée ? » Intervins-je enfin surpris par ses paroles.

« Malheureusement, même elle ne peut venir avec nous. »

« Pourquoi donc ? J'ai besoin d'elle, enfin pour m'aider à prendre des décisions et à être toujours droit. » M'emballais-je avant de me ressaisir pour être le plus convaincant.

« Je comprends la relation qu'il y a entre vous, mais il faut aussi respecter nos traditions, il n'y a jamais eu de femmes aux côtés du seigneur. »

« Vous êtes archaïque, vos traditions sont tellement anciennes, ça fait combien de temps que vous attendiez cet évènement ? Très longtemps, les mœurs et les coutumes changent et en même temps que les gens. Vous voyez bien comment ces deux jeunes gens s'aiment et ont besoin l'un de l'autre, vous ne pouvez les séparer, surtout à l'approche de leur mariage. » S'invectiva grand-père avec une ardeur extraordinaire.

« Merci grand-père ! » Souris-je de le voir si plein de vie à me défendre avec force et hargne.

« Je comprends votre point de vue, croyez bien que si ma fille avait été à votre place j'aurais réagi de la même façon or je ne suis pas celui qui ait fait les traditions. »

« Mais vous êtes celui qui les fait respecter, vous pouvez bien leur accorder ce petit bonheur, juste une petite entorse à vos traditions, ce n'est pas cher demander quand on voit ce qu'il va faire pour vous. » Ajouta Fanny qui sortait de ses gongs pour ne pas le laisser avoir le dernier mot.

« Encore une fois, je m'excuse de devoir être celui qui vous cause tant d'ennuis, mais c'est pour la bonne cause, je ne m'amuserais jamais à séparer deux êtres fait pour s'aimer, croyez-le bien. »

« De toute façon, tu pourras te télétransporter auprès de lui quand tu le désires, ne t'inquiète pas Sabrina. » Fit Manue à Sabrina en la serrant dans ses bras pour la reconforter.

« J'ai bien peur que non, il y a des limites à la télétransportation, même pour nous qui sommes plus « évolués ». »

« Comment ça, mais alors on pourra même pas s'appeler ?! » S'écria Akane.

« Non plus, il deviendra notre seigneur à vie. »

« Mais on pourra venir avec un de vos vaisseaux ? »

« C'est très compliqué, il n'existe à ce jour qu'un seul vaisseau de ce genre... »

« Et ben il pourra venir nous chercher ou que Max vienne nous dire bonjour. »

« Malheureusement c'est celui-ci le seul et c'est désormais son palais. Avant, il n'y avait pas de seigneur donc il pouvait voyager dans tout l'univers à la recherche de l' élu, mais désormais c'est son lieu de vie. »

« On ne peut pas vivre dans un vaisseau spatial ! » Déclara Paul désabusé.

« Dans celui-ci si, il y a tout ce qu'il faut. »

« Ce serait comme commencer une nouvelle vie... » Fis-je un peu dépité alors que ma nouvelle vie devait être en tant que mari de Sabrina, pas seigneur d'un peuple dont j'ignorais l'existence il y a encore quelques jours.

« Un peu oui. »

« Tu serais prêt à renoncer à tout ce que tu as construit sur Terre pour eux ? » Lança Fanny très remontée de voir que je baissais les bras et acceptais mon sort et mes responsabilités.

« Excusez-moi de répondre à sa place, mais je trouve assez injuste vos accusations, n'êtes-vous pas un peu égoïste, vous ainsi que le peuple de la Terre si vous voulez conserver celui qui a été désigné comme notre seigneur à tous par les lois divines. »

« Ben justement, vous allez le garder vous, c'est vous les égoïstes ! » S'énerva ma tante à son tour.

« Il appartient à notre peuple, le sang des âmes de nos ancêtres communs coule dans ses veines ! »

« Il est de notre sang, pas du vôtre, là où Maxime ira, j'irais ! » Renchérit grand-mère avec conviction.

« Ne soyez pas réfractaire, je ne suis pas votre ennemi, ne nous voyez pas comme tel, nous voulons chercher une solution adéquate pour tous. »

« Une solution, vous l'avez déjà, vous avez décidé pour lui ! Vous n'êtes qu'un... » Ragea Paul.

« Paul ! » Le réprimandais-je de parler ainsi à une personne si haut placé.

« Désolé. »

« Maxime réagit, tu ne peux pas rester là à rien dire, il veut te séparer de nous et toi tu dis rien. Je croyais que tu étais devenu adulte, mais visiblement tu fais toujours preuve d'indécision ! » M'engueula Manue avec larmes avant que je ne la prenne dans mes bras.

J'étais très touchée par ses paroles, mais je savais ce qu'il me restait à faire, mais savoir une chose et l'appliquer en est une autre !

« J'aurais besoin de la journée afin de prendre ma décision, puis-je l'avoir ? » Demandais-je à mon conseiller.

« Evidemment, mais sachez que quoique vous décidiez, vous êtes, comme qui direz obligé de nous suivre. »

« Je ne suis obligé de rien, comprenez-le bien ! Ok, il y a certaines similitudes dans nos sangs dû à nos ancêtres, mais je ne vous dois rien et vous non plus ! » Le prévins-je en osant enfin répondre avec force.

« Je... » Tenta-t-il de répliquer, surpris par mon énervement.

« Permettez-moi de rajouter quelque chose, la façon dont votre fille et Viktor sont intervenus sur Terre pour me faire leur « tests » n'était pas du tout à mon goût. Croyez-bien que si je décide d'être votre Seigneur, ce ne sera pas de simples paroles, mais j'agirais pour que ces choses ne se passent plus jamais. Ai-je été clair ? » Lui assainis-je sans qu'il ne puisse répondre négativement.

« Très clair mon seigneur... » S'inclina-t-il avant de vaquer à ses occupations.

« Trop bien joué frérot, la classe ! » Me félicita Fanny.

« Merci. » Soufflais-je, un peu surpris, d'avoir osé parler ainsi.

« Et maintenant que fait-on ? »

« On rentre à la maison, je suis fatigué. »

Et voilà qu'on se télétransporta chez mes grands-parents pour dormir un peu après tant d'évènements. Lors du repas...

« Maxime, on doit trouver un moyen pour ne pas que tu y ailles et... »

« Grand-père, des milliards de vies sont en jeu, même si leurs moyens ne sont pas exactement comme je les vois moi, je crois que je peux apporter ma vision des choses et agir pour beaucoup de personnes. »

« Tu es assez naïf mon petit, ça se voit comme le nez sur la figure qu'ils ne sont pas pavés de bonnes intentions ! »

« Tu as vu l'autre Grand Ministre comment il le regardait, il est envieux comme pas possible, le dos tourné, il pourrait te couper la tête ! »

« Ils se prétendent plus évolués et pourtant on dirait qu'ils sont restés bloqués dans l'antiquité avec leurs maudites lois et règles... »

« Je les suivrais... » Affirmais-je pas si emballé que ça malgré la mission en question.

Tous tombèrent des nus, Sabrina ne réagit pas, elle comprenait mieux que personne ma décision, je le lisais dans ses yeux.

« Ne sois pas stupide mon garçon, tu ne peux pas accepter leur proposition si rapidement, sans que ton père ne le sache en plus. »

« Je n'ai jamais été sérieux qu'aujourd'hui, je suis conscient de la difficulté de la tâche et que des tas de gens tenteront de me mettre des bâtons dans les roues. »

« C'est tout à ton honneur Max de te proposer de les aider, de te considérer comme important et... »

« Je ne fais pas ça pour moi, je me fiche des honneurs et de la difficulté. » Répliquais-je déterminé

« Alors pourquoi accepter ? »

« Pour vous évidemment ! » M'énervais-je presque de devoir leur préciser le pourquoi du comment alors que ça paraissait évident pour moi.

« Pour nous ? Mais on a besoin de toi justement ! »

« Vous ne comprenez pas, si je n'y vais pas, je m'en voudrais toute ma vie de ne pas les aider. »

« Mais c'est un piège, je ne sais pas ce qu'ils veulent te faire, mais j'ai un mauvais pressentiment. »

« Moi aussi, mais c'est pas pour autant que je baisserais ma garde, faites-moi confiance, j'ai acquis un max d'expériences ces derniers temps... »

« Mais... » Voulut dire grand-mère.

« Oui, on n'acquiert jamais assez d'expérience et on n'est jamais assez préparé à ce qu'on doit affronter, mais là n'est pas la question. Si je n'y vais pas, c'est comme si une partie de moi s'en allait avec eux. Je suis celui que je suis parce que j'ai envie d'aider les autres, notamment

eux. Je vous écoute, mais vous ne semblez pas comprendre la réelle situation dans laquelle je me trouve. »

« Tes parents peuvent être fier de toi Max, tu es définitivement le plus sage d'entre nous ! »
Vint me câliner ma tante.

« Merci. »

J'étais tellement concentré à justifier mon choix auprès de ma famille, ceux qui ne comprenaient pas pourquoi je faisais ce choix et je n'avais pas fait attention que Sabrina était la plus blessée dans l'histoire. Je la rejoignis dehors, elle était assise sur la terrasse...

« Ca va ? »

« T'as de ces questions. » Ma lâcha-t-elle avec un petit sourire en coin.

« Tu m'en veux ? »

« Pour ton choix ? »

« Oui. »

« Evidemment que non, j'aurais fait la même chose que toi très certainement. Tu ne pouvais avoir d'autre choix, mais c'est tellement difficile de l'accepter. »

« A qui tu le dis. »

Sabrina fondit en larmes dans mes bras.

« On était si près de se marier et... »

« Que dirais-tu de... »

« Non ! »

« Tu ne sais même pas ce que je comptais te demander. »

« Bien sûr que si, je te connais, tu étais sur le point de me demander qu'on se marie là tout de suite. »

« Tu lis en moi comme dans un livre ouvert ma chérie. »

« Je ne plaisante pas Max, je refuse ! »

« Pourquoi donc ? »

« Parce que ce n'est pas ce qu'on avait prévu, le fait que tu veuilles qu'on se marie c'est forcé, je ne veux pas de ça. »

« Oui, tu as raison, mais j'ai envie de me marier avec toi. »

« Moi aussi bêta. » Me déposa-t-elle un baiser.

« Crois bien que quand je verrais de mes propres yeux que les choses iront bien, je plaquerais tout pour te retrouver. »

« J'en suis certaine. Je t'aime Maxime. »

« Moi aussi je t'aime Sabrina. »

Et on s'enlaça avec amour avant de retrouver le reste de la famille...

« Alors fiston, tu es sûr de ta décision ? » Tenta de me redemander une dernière fois mon grand-père, au cas où je changerais d'avis.

« Ce n'est plus vraiment ma décision, mais celle que je fais pour la Terre, l'univers tout entier. »

« Comment il a pris la grosse tête ! » Rigola Paul.

« Non, je suis juste lucide et réaliste, ce n'est pas un hasard si notre famille est la dernière à posséder le Pouvoir sur Terre. Cela nous donne une certaine responsabilité vis-à-vis de la planète qui a accueilli nos ancêtres il y a des années et des années. C'est pour cela que je protégerais tous ses habitants. »

« Oui, mais es-tu prêt à partir en « guerre » avec des gens dont tu n'as pas vraiment confiance ?! »

« L'avenir nous le dira, je suis prêt à prendre le risque si les bénéfices sont aussi importants que la sauvegarde de l'humanité. Chacun possède du Bien et du Mal, tout n'est pas dicté même chez ce Grand Ministre, j'en suis certain. »

« Après ces grandes paroles, on a envie de te suivre, tu sais ! » Se ralia à ma cause ma sœur Manue.

« J'imagine et j'aurais aimé vous emmener avec moi, mais ce n'est pas possible. Premièrement parce que vous n'avez pas le droit et deuxièmement parce que j'ai un plan à mettre en place et qu'avec votre présence vous risquerez de me gêner. »

« C'est une blague ! » Pesta Akane.

« Absolument pas, je n'ai jamais été aussi sérieux. »

« Tu sais bien que tu as toujours besoin de nous pour mettre ton plan en exécution et... »

« Pas ce coup-ci, c'est d'un autre calibre, il faut jouer serré. Je sais qu'ensemble on est plus fort et que vous améliorez la probabilité d'efficacité de mon plan, mais dans le même temps vous seriez ma faiblesse et qu'ils pourraient vous utiliser pour m'atteindre. »

« Tu crois qu'on se laisserait faire ? » Gonfla ses muscles Fanny.

« Bien sûr que non, j'ai confiance en vous comme en personne ! »

« Et bien alors ? Tu as de belles paroles de sacrifices, de détermination... mais comprends-tu réellement ce que tu es sur le point de faire ? Tu seras tout seul dans un environnement inconnu avec des gens qui tenteront de t'utiliser, de te trahir à tout moment. C'est le monde de la politique en pire ! » Déclara un grand-père en me prenant par les épaules pour me faire prendre conscience du danger que j'encourais.

« J'en suis conscient, mais nous n'avons pas d'autre choix, si vous en avez, je suis preneur... »

Un silence se fit, chacun ne trouvant aucune solution de remplacement.

« Excusez-moi de vous faire subir cela, ne croyez pas que je fasse cela par plaisir, au contraire, mais j'ai la certitude de faire le bon choix et que j'obtiendrais ce que je veux ainsi. »

Ils me prirent alors tous dans leur bras tour à tour, chacun me disant un petit mot gentil et des conseils pour être à la hauteur et faire attention à moi.

Après cet émouvant pré-départ, je me réfugiais dans la chambre d'ami en compagnie de Sabrina pour un petit moment avec ma fiancée.

« Je suis désolé et... »

Elle me mit son doigt devant mes lèvres pour m'empêcher d'en dire plus, elle avait les larmes aux yeux, mais tenta de les freiner tant qu'elle le pouvait. Elle m'embrassa alors avec un amour extraordinaire comme si c'était la dernière fois, bien que ça l'était peut-être, je me perdais alors dans ses bras. On n'arrivait plus à contrôler nos larmes qui coulèrent à flot. Le temps semblait s'être arrêté, on était collé l'un à l'autre, rien ni personne ne pouvait nous séparer. On finit par s'endormir sans cesser de se tenir dans les bras pour tenter d'atténuer notre peine. On voulait profiter de ces doux derniers moments au maximum qui on le savait, ne se répéteraient pas avant un bon moment. Mais on savait au fond de nous que bientôt nous serions de nouveau réunis et qu'on pourra enfin se marier, on en était certain, c'était notre Destin. Mais la question était de savoir quand et c'est ça qui était le plus frustrant...

J'aurais voulu rassurer Sabrina en lui disant directement ces mots, mais est-ce que ce n'était pas encore pire que de lui dire que j'allais revenir. L'espoir est salutaire, mais parfois il est préférable de ne pas donner d'espoir aux gens car si nous n'arrivons pas à réussir nos promesses leur déception ne sera que plus importante en cas d'échec. Je ne pouvais penser à cette éventualité, je devais rester concentré et confiant en mes capacités pour mener à bien la mission que j'allais avoir. Dans le même temps, je ne dois pas être trop confiant et croire que mon plan va se dérouler comme sur des roulettes, je vais jouer en terrain ennemi et je vais devoir improviser tout le temps. Quand je pense à ce qui m'attend, je suis à la fois excité avec un max d'appréhension, il va me falloir beaucoup de force et de détermination et de courage pour cette nouvelle aventure. Tout ce que j'avais pu vivre auparavant n'était rien à comparer ce qui se profile, c'était comme une préparation pour ce jour.

Sauf que pour une fois, j'allais vivre cette aventure en solo, je ne le voulais pas évidemment, mais je n'avais pas d'autre choix, j'étais dos au mur. Ma famille et mes amis avaient déjà trop été en danger par ma faute. C'était mon destin qui était en marche, à moi de saisir ma chance et de l'affronter. J'ignorais si j'allais réussir ou pas, j'avais peur de ne pas être à la hauteur car je savais que si j'échouais ce ne serait pas uniquement ma défaite, mais celle de toute ma famille ainsi que celle des gens qui m'ont soutenu. Contrairement à ce qu'ils peuvent penser, je ne suis pas né pour être celui qui va les sauver ou prendre des responsabilités, j'ai affronté 1001 obstacles et accumulé une expérience de ces aventures ce qui m'a permis de me connaître, d'en apprendre plus sur les autres et la façon de les protéger.

Je fixais silencieusement Sabrina en train de dormir tout en me rappelant chaque aventure et obstacle que nous avons brillamment affronté et réussi jusque-là.

Du moment où je l'ai rencontré en haut des escaliers, en passant par nos moments intimes, insolites, gênants, marrants, douloureux. Elle a toujours été un moteur dans ma vie pour que je me surpasse, toujours là pour moi, que je le veuille ou non et quand je ne m'y attendais pas. Je resongeais aussi au triangle que j'avais laissé s'installer avec Pamela et au fait que par ma faute ces doux moments auraient pu ne jamais voir le jour et se réaliser. Je serais passé à côté de ma vie, de mon amour. Malgré cela, notre relation n'a jamais été facile au début, car nous étions très différents, mais nous avons appris à nous connaître petit à petit

avant de réellement tomber amoureux l'un de l'autre. Ca semble tout simple, mais que ce fut dur ! Je regrettais presque d'avoir été si lent d'esprit et de ne pas l'avoir épousé plus tôt. J'aurais voulu voir mon nom associé à son prénom, de participer à l'achat de notre premier chez nous, de la naissance de notre premier enfant, de faire son éducation, qu'on se prenne le bec pour des broutilles (même si on le fait déjà), de les voir grandir et s'épanouir, vieillir à leurs côtés...

Tant de choses que je ne pourrais jamais faire. Cela nous ramène toujours à voir que les êtres humains sont des créatures insignifiantes par rapport à tout l'univers et ses desseins. On se dit qu'on aura le temps de faire ci ou ça, on fait des projets à court ou moyen terme, mais on n'est pas sûr de les voir se concrétiser. Un jour, tout peut arriver, une maladie, un accident, un départ...

Comment va-t-elle surmonter cette nouvelle épreuve, seule ?

Elle a beau être forte et résistante, je connais Sabrina parfaitement et je sais qu'elle n'en reste pas moins comme tout le monde avec ses forces et ses faiblesses. Elle ne se remettra jamais réellement de mon départ, bien qu'elle me fasse confiance et qu'elle m'ait juré son amour, me déteste-t-elle d'avoir préféré l'univers à elle ? Ca paraît idiot et prétentieux de dire ça comme ça, mais c'est comme cela que je le vois et le ressens.

Arrivera-t-elle à vivre normalement, a-t-on déjà vécu normalement déjà ?!

Je n'ai fait que la mener dans mon monde déluré, à mettre sa vie en danger, est-ce que mon amour pour elle ne me rendrait pas aveugle quant à ce que je lui faisais subir ?

Étais-je et suis-je encore égoïste ?

Alors que je cogitais à tout cela, voilà qu'elle tremblait et susurrant mon nom, me suppliant de rester auprès d'elle, je la pris dans mes bras afin de la rassurer et que j'étais bien là, pour l'instant. Cela me brisait le cœur car je voyais ce que l'inconscient de me Sabrina pensait, c'était le contraire de ce qu'elle disait.

Qui croire réellement ?

Je lui déposais un baiser sur la joue qui eut un effet immédiat et la calma de suite. Sans être égoïste ou imbu de ma personne, comment va-t-elle survivre sans moi je la connais très bien, elle va se terrer chez elle, sans envie, elle aura honte de sourire ou de vivre sa vie, comme si elle me faisait une infidélité et pourtant dans le même temps, elle sait que c'est ce que j'aimerais qu'elle fasse.

Je suis perdu...

Je finis par m'endormir dans ses bras, perdu dans le flot d'idées et de pensées qui m'avaient envahi... plus rien n'avait d'importance que de rester avec elle.

Le lendemain matin, on se leva en même temps, on se regarda longuement dans les yeux avant de se serrer plusieurs fois dans les bras comme pour imprimer cet état et ce sentiment. On finit par se lever, tout le monde était présent dans la cuisine, même mes sœurs c'est pour dire la gravité des événements ! Mon père nous avait rejoints. Tous les visages étaient tristes, je sentais que chacun essayait de se retenir de pleurer quant à ce qui allait suivre, mais je n'avais pas d'autre choix.

Sabrina me tenait la main très fort comme si elle attendait que je change d'avis, mais je ne pouvais pas et j'en étais le plus marqué de nous deux...

Dans un silence de cathédrale, on déjeuna tranquillement, c'était mon dernier petit déjeuner sur Terre avant très longtemps, j'en avais conscience malgré que je faisais tout mon possible pour ne pas y penser. Mais je prenais soin de réaliser tous ces petits gestes de tous les jours qui paraissent si anodins et qui, je le savais, me manqueront beaucoup une fois dans ma nouvelle vie. Je lisais mon journal, je regardais la télé, c'était comme si j'enregistrais cela dans ma mémoire pour ne jamais l'oublier, comme si c'était la dernière fois et que j'allais mourir.

Que je le veuille ou non, une partie de moi restera ici toute ma vie car c'est mon foyer, ma famille, tout le monde est triste et chacun me dit un petit mot de réconfort avant que Paul ne brise la glace par son franc parler, suivi par sa sœur, mes sœurs et tout le monde.

La vie semblait reprendre, on reprenait le sourire, un court instant certes, mais assez pour graver ce dernier moment dans notre mémoire. C'était comme un dernier au revoir...

Avant de rejoindre mon nouveau domaine, je voulus aller faire un tour avec Sabrina afin de revoir une dernière fois quelques lieux mythiques...

« Salut les tourtereaux ! » Fit Louis en nous voyant entrer dans son bar.

« Salut Louis. » Tentais-je de ne pas paraître triste.

« Oula, ces quoi ces têtes d'enterrement, il ne s'est pas passé quelque chose de grave ? »

« Non, pas vraiment... » Fit Sabrina en me regardant même si pour elle s'était tout comme.

« En fait, je suis venu vous dire au revoir... »

« Au revoir ? Comment ça ? Vous partez où ? »

C'était encore plus déchirant pour moi de devoir dire au revoir à tout le monde comme ça, mais je me sentais obligé de le faire vis-à-vis de leur amitié. Sabrina avait le cœur déchiré...

« Je pars en France... »

« En France ?! Mais tu es malade, leur café n'est pas bon et je ne te parle même pas de leur art de vivre ! »

« Malheureusement je n'ai pas vraiment le choix. J'ai trouvé une école pour apprendre à être photographe professionnel comme mon père. »

« Et tu es vraiment obligé d'aller vivre là-bas, y a pas moyen de faire ses cours ici ? »

« C'est une grande école Louis. » Répliqua Louis pour que je change d'avis.

« Oui, mais avec skypy, on peut tout faire ! »

« Avec quoi ? »

« Skypy, le logiciel pour se parler à distance avec une caméra vous connaissez pas ? »

« Tu veux dire skype ?! »

« Oui c'est la même chose. »

« J'ai déjà accepté, je n'ai pas le choix. »

« Si vous êtes tous les deux d'accord alors ça va, mais tu vas me manquer fiston. Prends bien soin de toi. »

Louis me serra dans ses bras avec toute sa tendresse et son amour paternel qu'il avait pour moi, j'acceptais volontiers cette accolade.

« On pourra venir te voir quand même ? » Me demanda-t-il.

Troublé, je ne savais que dire, car il ne risquait pas de me voir avant un bon moment, il fallait que je mente, un mensonge oui, mais les enchaîner, je ne m'en sens pas capable...

« On verra, on te laisse, on a d'autres amis à voir Louis... » Fit simplement Sabrina en me prenant le bras pour quitter l'ABCB avant qu'elle finisse en larmes.

« Bonne continuation Max ! »

« Merci vous aussi. »

Et voilà qu'on sortit, Sabrina put effacer ses larmes, elle n'avait pas besoin de parler, je comprenais ce qu'elle ressentait. Cette tournée d'adieu était très émouvante pour elle encore plus !

On retrouva Pam et Mark au parc...

« Salut les amis ! »

« Salut. » Fit-on comme si on ne s'était pas vu depuis un bail.

« Alalala, je n'arrive pas à me faire à l'idée que tu vas partir ! » Lâcha Mark.

« Merci de dire ça comme ça, tu as vite envie de me voir partir, comme au début de notre rencontre ! »

« Aahahah, je m'en rappelle très bien ! »

« Tu avais cru que je m'intéressais à Paméla et moi j'avais compris que tu croyais que je m'intéressais à Sabrina, ça m'avait donné de sacré sueurs froides. »

« Vu ton Pouvoir, je m'étonne, même si je suis content, que tu ne m'aies pas donné une raclée. »

« Max n'est pas comme ça, il a toujours et il restera toujours gentil. Mais désormais tu es un adulte et tu as appris à dire aux gens qui t'entourent quand quelque chose ne va pas en choisissant tes mots en évitant de les blesser. N'est-ce pas ? »

« Je ne sais pas si j'en suis réellement capable, mais... »

Pam se jeta sur moi et m'enlaça avec une grande force...

« Maxime, tu as été une lumière pour moi, j'ai d'abord cru que je t'aimais, mais j'étais amoureuse d'une chimère, de quelqu'un qui n'existait pas. Malgré cela, je garde un excellent souvenir de notre jeunesse, car on a passé de très bons moments ensemble... » Déclara-t-elle en s'enfouissant contre mon épaule pour ne pas voir qu'elle pleurait.

« Comme si on était vieux... » Ajouta Sabrina avec sourire.

« Et le jour où vous m'avez ouvert les yeux, j'ai eu du mal à l'accepter et c'est là que j'ai réellement commencé à grandir et à devenir à mon tour une adulte. Je ne pourrais jamais te remercier assez pour cela. » Continua-t-elle ses révélations.

« Ton amitié est et sera toujours une chose très importante pour nous et tu pourras toujours compter sur nous. »

« Je vous ai assez mis en danger comme ça et... »

« Ce n'est pas à toi de décider de ça, si on a envie de se mettre en danger, on le fera, on te suivra n'importe où tu iras, car on fait partie de toi, nous sommes là ! »

Mark appuya avec son doigt sur mon cœur...

« Ton chéri parle bien Pam ! » Admit Sabrina élogieuse.

« Et oui, d'ailleurs, on s'est enfin décidé pour le mariage, regardez ! »

Pam agita ses doigts où une superbe bague trônait.

« Comment on a fait pour ne pas la voir ! » Hallucinais-je.

« Quand lui as-tu fait ta demande ? »

« C'était hier, après que tu m'aies envoyé un message pour me dire que vous vouliez nous voir, j'ai tout de suite compris qu'il s'agissait de quelque chose de grave et en comprenant que Maxime devait partir, j'ai pris la décision de ne plus remettre à demain ce que j'avais en tête. J'ai alors fait, une nouvelle fois, *il insiste sur ce mot en regardant sa dulcinée*, ma demande et... »

« J'ai accepté, rien de plus simple. »

« Je suis trop content pour vous, c'est pour quand ? »

« Dans 3 mois... »

Un froid s'installa, car bien que tout le monde était content de cette nouvelle, ils se rendirent compte que dans 3 mois, je ne serais plus là, dans quelques heures je partirais pour un temps indéterminé.

« Arrêtez de faire ces têtes d'enterrement, je ne vais pas mourir non plus, on se reverra ne vous inquiétez pas et là, on pourra, si vous le souhaitez toujours, effectuer une deuxième fois ces réjouissances pour que je vous offre un petit cadeau ! »

« Toi un cadeau, y a pas plus radin ! »

Et voilà qu'on rigola tous les quatre comme à la bonne époque, ne pensant qu'au présent et à notre amitié. Ensuite, je rentrais chez moi lorsque je croisais Alex et Isidore...

« Tu tombes bien Max ! »

« Quoi ?! » M'étonnais-je avant qu'ils ne m'embrigadent dans une salle d'arcade.

« Je n'ai pas le temps je dois... »

« Ca fait cent ans qu'on dit qu'on doit se faire une petite arcade, alors maintenant ne boudons pas notre plaisir de se retrouver ici, entre potes, non ?! »

« Tu as tout à fait raison Alex... » Finis-je par acquiescer en me disant que c'était maintenant ou jamais.

On joua à divers jeux de combats, de sports, de baston... c'était très divertissant, je ne sais pas pourquoi j'inventais toujours des excuses pour ne pas venir ici. Je croyais qu'il n'y avait que des geeks, mais en fait tout le monde s'amuse un max ici comme dans n'importe quel autre lieu. J'appréciais ce moment à sa juste valeur...

« Tu viens de te faire battre à plate couture et tu souris, tu vas bien Max ? » S'étonna Isidore.
« Je vais plus que bien, crois-moi, je suis content de m'amuser avec vous les gars ! »
Déclarais-je en les prenant soudainement dans mes bras avec la larme à l'œil.
« Oula tu es mourant ? Tu as un cancer ? » Firent-ils en s'écartant de moi, de peur que je les contamine.
« Non, pas du tout, je n'ai pas le droit de vous dire que je vous aime les gars ! »
« Beurkkkkkkkk ! »
« Pas aimer comme vous le penser, mais aimer comme des frères ! »
« Ben c'est normal, il n'y a rien à dire, pourquoi ça t'étonne tant ? »
« Pour rien, je réalise la chance que j'ai de vous avoir. » Affirmais-je avec sourire.
« Tu es vraiment bizarre Max. »
« Merci. »

Puis la nuit tomba, je rentrais retrouver ma famille pour un dernier repas... tout le monde était silencieux, je cassais alors ce silence...

« Ecoutez tous, cet après-midi j'ai revu mes amis dans le but de me faire des derniers souvenirs avant de partir pour longtemps avant de m'apercevoir que je n'avais plus besoin de souvenirs... J'en ai toujours eus et j'en aurais toujours avec chacun de vous, ils sont encrés en moi et personne ne pourra jamais m'enlever ça ! » Affirmais-je haut et fort, à la fois pour eux, mais aussi pour moi.
« A part Alzheimer ! » Ajouta Manue avec sourire.
« Oui pas faux, mais personne physiquement dira-t-on. Tout ça pour vous dire que je penserais tous les jours à vous... »
« Moi je ne penserais pas tous les jours à toi, crois-moi ! » Ajouta Paul avec sourire.
« J'espère bien canaille, mais tous ces souvenirs font de moi ce que je suis aujourd'hui et ce que je serais. Ce sera ma motivation de me lever le matin et le sourire de me coucher le soir. Le temps passera très vite, j'en suis persuadé, ne baisser jamais les bras et vivez vos vies normalement. Ce n'est pas parce que je suis loin de vous que je ne pense pas à vous. Alors faites du mieux que vous pouvez et continuez de grandir, sauf pour vous grand-mère et grand-père. *Je leur fis un sourire et ne changez pas car vous êtes géniaux.* »

S'ensuit alors un câlin géant et Sabrina me félicita pour ces douces paroles qui étaient très réconfortantes pour elle comme pour les autres, moi y compris.

On partagea alors un excellent repas en très bonne convivialité.

Il me restait encore une heure avant mon départ, je décidais de dire au revoir à toute ma famille avant de m'éclipser pour partager un dernier moment d'intimité avec Sabrina.

Personne n'était triste ou plutôt chacun tentait de ne pas l'être pour ne pas m'attrister encore plus, ils me serrèrent dans leur bras chacun à leur tour en me disant un petit mot

d'encouragement, une boutade, me faire un câlin, un bisou, me donner un petit talisman, me dire de penser à lui quand ça va pas, de bien manger, de faire attention à chacune de mes paroles. Des embrassades avec mon père, mes sœurs, Paul, Akane, leur parents, grand-mère, grand-père, tout fut sobre et émouvant sans qu'on en fasse des tonnes ou qu'il y ait des larmes à gogo...

Une fois dehors...

« Ca va Max ? »

« Oui, ça va. » Fis-je en reprenant ma respiration pour inspirer l'air frais.

« Tu t'empêches de pleurer ? »

« Non, pas du tout, je suis trop content de cette journée. » Souris-je.

« Vraiment ? »

« Oui, qui a la chance d'avoir de tels amis et une famille comme ça ? Personne, j'ai un max de chance et malheureusement il a fallu que je parte pour m'en rendre compte. »

« Tu le sais très bien à quel point tu comptes pour eux. »

« Et qu'ils comptent pour moi, évidemment, mais c'est toujours agréable de se le remémorer, donc non je ne suis pas triste. Tu as vu comme mon père m'a serré dans ses bras longuement. »

« J'ai vu, c'est normal c'est ton père. »

« Oui je sais, mais je ne me laisserais pas de ces souvenirs que je me suis créé aujourd'hui, c'était fabuleux ! » Fis-je en prenant une grande inspiration.

« Tu vas vraiment me manquer Max... » Fit Sabrina en grimaçant.

« Toi aussi chérie, mais on en a déjà parlé, je ne peux rien faire d'autre. »

« Je sais, je voulais t'entendre le dire une dernière fois pour m'en persuader. »

« Viens plus près... »

Je la pris dans mes bras en lui susurrant dans l'oreille : « je serais toujours là dans ton cœur »...

« C'est laquelle l'étoile où tu seras ? »

« Je ne sais pas exactement, mais en pensant très fort à moi, je suis certain que tu sauras trouver où je suis et même ce que je fais ! »

« Et tu auras intérêt à être à la hauteur sinon... »

« Tu me botteras les fesses ? »

« Oh oui !!! »

« Promis, je serais sage et j'appliquerais tous vos bons conseils ma reine. Plus sérieusement, tu es sûre que ça ira pour toi, je te connais tu fais la forte, mais... »

« Oui, nous en avons déjà discuté maintes fois, c'est le mieux que tu puisses faire, que nous puissions faire ! »

« Oui, mais une seule phrase de ta part et je change d'avis. » La prévins-je.

« C'est ta destinée, je ne peux rien y faire, tu vas pouvoir accomplir de grandes choses et... »

« Il n'y a qu'une seule chose que je veux accomplir : me marier et vivre avec toi ! »

Affirmais-je avec une grande théâtralité.

Une rafale de vent apparut comme ce fameux jour où elle était censée partir aux Etats-Unis et qu'on l'avait cherchée de partout avant que je ne tombe sur elle, en ce même endroit.

« Ca fait deux choses en réalité ! » Sourit-elle.

« Pas faux. »

« Je t'aime et je sais que nous aurons très prochainement notre vie commune tant attendue, il faut simplement que les choses se fassent les unes après les autres. »

« Promets-moi de continuer à vivre et... »

« Max, ne parle pas comme ça, on dirait que tu vas... »

« Mourir ? »

« Oui ou disparaître pour toujours. »

« Je t'ai promis que je reviendrais, est-ce que je ne tiens pas toujours mes promesses ? »

« Si même si tu te trompes un peu souvent ! » Finit-elle par sourire.

« Me tromper moi ?! »

« Comme pour le comptage des marches de cet escalier ! »

« Ahahahah tu sais que j'avais raison en plus ! »

« Pas le moins du monde, c'est moi ! »

« Non moi ! »

Et voilà qu'on rigola ensemble avant de se prendre dans les bras l'un de l'autre comme si le temps s'arrêtait autour de nous. Plus rien ne se passait, plus question de départ, de mariage, d'enfants, la seule chose qui avait de l'importance c'était nous et rien d'autre.

« C'est l'heure Sabrina... » Finis-je par dire avec amertume de devoir me défaire de son étreinte si chaude et réconfortante que j'avais pris soin de bien enregistrer dans ma mémoire comme chaque fait et geste de Sabrina.

« Oui, il est temps. Fais vraiment attention à toi mon chéri. »

« Et toi aussi, continue d'avancer, ne te laisse pas abattre par mon absence. »

« Tu es le centre de mon monde, mais quand même, évidemment que je vais continuer de vivre, difficilement, mais j'y arriverais, je t'en fais la promesse. »

« Je sais que tu tiendras parole et que je tiendrais parole de mon côté. On se retrouvera très bientôt pour faire ce mariage que j'ai tant hâte, même si pour moi c'était comme si on était déjà... »

Elle sortit un objet de sa poche et me le tendit, c'était sa bague que je lui avais offerte.

« Garde-la précieusement et quand tu reviendras tu me feras une nouvelle demande en mariage et on se mariera sur le champ ou presque. »

« Sabrina... »

« J'ai confiance en toi et en tes capacités à tenir ta promesse. »

« C'est exactement ce que je comptais d'offrir... »

Je sortis à mon tour sa bague avant de lui tendre dans le creux de sa main...

On se sourit d'avoir eu la même idée.

« Je t'aime Sabrina, plus que tout au monde, ne l'oublie jamais. »

« Moi aussi je t'aime Maxime, tu es l'être le plus merveilleux au monde, je t'ai aimé à la minute où je t'ai rencontré et je t'aimerais toute ma vie. »

« Pour toujours. » Répéta-t-on en même temps avant de s'embrasser longuement.

Je finis par m'écartier, le sourire aux lèvres, je me télétransportais avec un petit signe de la main pour ma bienaimée. Je reviendrais rapidement, mais combien de temps exactement ? C'était frustrant de ne pas le savoir et de ne pas la rassurer dessus. Mais je savais désormais qu'elle était entre de bonnes mains et que je pouvais partir l'esprit tranquille, elle allait continuer de vivre comme elle l'a toujours fait.

« Notre amour est immortel...Même au-delà des étoiles... » Dit-on en même temps avant que je disparaisse de la surface de la Terre, ma planète d'origine.